

6884

197 15956

FORMICIDES DE L'OGOOUÉ (CONGO FRANÇAIS)

Par Ernest ANDRÉ.

Les récoltes effectuées dans l'Ogooué par M. Albert Mocquerys n'ont pas été, en ce qui concerne les Formicides, aussi importantes que celles du même explorateur à Sierra-Leone ; mais le catalogue des captures n'en sera pas moins intéressant, surtout au point de vue de la répartition géographique de certaines formes et de leur aire de dispersion à la surface du continent africain. Malheureusement, quelques mâles et femelles n'ont pu être déterminés, en l'absence des ouvrières correspondantes, et, comme il est fort probable que ces individus sexués se rapportent à des neutres déjà connus, je me suis abstenu de les décrire, pour ne pas encombrer la synonymie de noms inutiles. C'est, d'ailleurs, une règle à peu près généralement suivie par les myrmécologistes, et je crois sage de m'y conformer.

1. *Camponotus maculatus* Fab., race *cognatus* Smith. ♂.
2. *Camponotus Meinerti* Forel. ♂ ♀.
3. *Polyrhachis militaris* Fab. ♂ ♀.
4. *Polyrhachis militaris* Fab., race *cupreopubescens* Forel. ♂.
5. *Polyrhachis Revoili* André. ♂ ♀.
6. *Polyrhachis paradoxa* André. ♂.
7. *Polyrhachis decemdentata* André. ♂ ♀.

Chez les deux ouvrières provenant de l'Ogooué, les dents postérieures de l'écaille sont notablement plus courtes que chez l'individu typique de Sierra-Leone, et elles disparaissent même tout à fait chez le seul exemplaire femelle que j'ai sous les yeux, où l'on n'aperçoit à leur place qu'un tubercule à peine sensible, de sorte que l'écaille est, en réalité, quadridentée. Toutefois, l'identité absolue des autres caractères ne laisse aucun doute sur l'assimilation de ces individus à l'espèce à laquelle je les rapporte.

8. *Polyrhachis sulcata* nov. sp.

Femelle. Entièrement noire, médiocrement luisante. Pubescence nulle. Tout le corps, y compris le scape des antennes et les pattes, hérissé d'une pilosité éparse, assez longue, d'un jaune sale. Mandibules très superficiellement et presque indistinctement ridées, avec quelques points enfoncés ; elles sont armées, à leur bord terminal,

WILLIAM L. BROWN

B